

ennemi sur la droite de l'Elbe. Et les ordres que Sa Maj. a expédiés en Saxe par cette route, y sont parvenus sans difficulté. Les ennemis, après la Bataille du 18, étoient demeurés dans la même position qu'ils avoient auparavant sur la gauche du fleuve, & leurs dispositions n'indiquoient point, qu'ils se préparassent à le passer. Tous les Corps à portée de joindre le Roi ont eu ordre de venir renforcer l'Armée; & l'on comptoit qu'elle se remettroit bientôt en mouvement pour prendre sa revanche de l'affaire du 18. Ce contretems a rompu en quelque sorte les mesures qui se prenoient pour détacher un Corps de troupes dans l'Empire, & secourir les opérations des Alliés du Roi. Ce détachement auroit été de 25 mille hommes, si la réduction de Prague eût été effectuée, au lieu qu'il faudra, dans la circonstance présente, continuer d'employer ce Corps aux mêmes services qu'on a tirés depuis l'ouverture de la campagne. Le Roi jouit d'une santé parfaite. Sa Maj. ne se laisse point abattre par un revers passager que les vicissitudes de la fortune peuvent amener avec elles au milieu même des succès les plus éclatans; & si les choses ont tourné autrement qu'on ne s'y attendoit, c'est que le sort des armes est encore plus sujet qu'à d'autre chose à éprouver ce genre d'alternative. Les opérations des troupes du Roi devant Prague ont été retardées entre-autres par deux accidens. Le feu étant tombé dans un Laboratoire où travailloient des ouvriers du Corps d'artillerie, ce Laboratoire sauta, & vingt personnes y perdirent la vie malheureusement. L'autre est prouvenu de la négligence d'un Officier d'artillerie qui étoit auprès d'une Redoute, & qui se laissa surprendre à la sortie que les ennemis firent le 3. Juin; ensorte que la Redoute fut emportée avec quatre canons qui la défendoient. Cet Officier ayant manqué par-là essentiellement à son devoir, a été archébrusté. On a aussi infligé des peines, quoique moins rigoureuses, à quelques soldats du Corps d'artillerie, qui ont eu part à la même faute.

Mais depuis la Bataille de Chosternitz, ou Chotzernitz, le Roi s'est proposé principalement de mettre son Armée dans une position qui la rapprochât du Maréchal Keith, & dans laquelle elle pût être jointe par les Corps destinés à la renforcer. Ces renforts marchent de toutes parts, & en attendant qu'ils soient arrivés, l'Armée de Sa Maj. s'est posée à une égale distance de